

Le Grand Remplacement ne peut que finir dans le sang



Ces statistiques sont disponibles pour le grand public mais, pour des raisons bassement politiciennes, elles ne sont pas diffusées. D'autres statistiques, elles disponibles, ne sont ni fiables ni contrôlables. Aussi quand nous avons la chance de disposer d'une statistique fiable et contrôlable (par exemple l'INSEE et l'Observatoire de l'immigration et de la démographie) nous nous faisons un devoir de vous en tenir informés.

Il ne s'agit nullement de « faire peur », ni de fournir des arguments vérifiables aux personnalités qui nous préviennent depuis fort longtemps de la mise en œuvre de ce « Grand Remplacement » et qui sont, bien entendu, « fichés extrême droite » ; aussi voici une citation d'une personnalité très célèbre, et qui ne peut en aucun cas être considérée ni d'extrême droite, ni de droite, ni de centre droit et même pas de centre gauche, **mais vraiment de gauche** :

« Le train du monde m'accable en ce moment.

À longue échéance, tous les continents (jaune, noir et bistre) basculeront sur la vieille Europe.

Ils sont des centaines et des centaines de millions. Ils ont faim et ils n'ont pas peur de mourir.

Nous, nous ne savons plus ni mourir, ni tuer.

Il faudrait prêcher, mais l'Europe ne croit à rien.

Alors il faut attendre l'An mille ou un miracle !

Pour moi, je trouve de plus en plus dur de vivre devant ce mur. »

(Lettre d'Albert CAMUS à Jean GRENIER – 1957).

Entre 1999 et 2019 les naissances avec deux parents français ont diminuées de 15,6 % alors que les naissances avec l'un des parents étranger ont progressé de 61,2 % et celles avec les **deux parents étrangers de plus de 49,8 %**.

En ce qui concerne plus particulièrement l'année 2019, 32 % des naissances ont un parent étranger et 24 % deux parents nés à l'étranger. (ce pourcentage a progressé de 1 % en 2021).

Plus important encore, toujours en 2019, et en ce qui concerne l'EUROPE, plus de 9 enfants sur 10 (91,4 %) sont de deux parents étrangers « nés hors de l'Union européenne ».

Alors qu'en 1960 était enregistré moins de 1 % de prénoms arabo-musulmans en France, ce pourcentage atteignait 18,8 % en 2016 et 22 % en 2022.

Ces statistiques se passent de tous commentaires.

À vous de juger : si nous ne sommes pas encore confrontés au « Grand Remplacement », souhaité et exigé même, par l'Union européenne, et surtout par ceux qui la manipulent, les chiffres et les pourcentages attirent notre attention et devraient « ouvrir les yeux et les oreilles » à ceux qui ne veulent ni voir ni entendre.

Un philosophe n'a-t-il pas dit : « *Quand une communauté (voire minorité) veut occuper un pays **contre sa volonté**, cela finit toujours dans le sang* ».

Manuel Gomez